

PERDRE SA VIE A LA GAGNER ?

Augmentation du prix des denrées de première nécessité, des charges locatives et de l'essence, instauration de la franchise médicale, etc. Cela fait maintenant plus de trente années que la bourgeoisie et ses gestionnaires dégradent les conditions d'existence de pans entiers de la population. Ils nous disent qu'il faut se serrer encore plus la ceinture...

La réforme des retraites avait été initiée en 1993 par le gouvernement Balladur (elle prévoyait notamment un passage de 37,5 à 40 annuités et un calcul de la pension ne se basant plus sur les 10 mais les 25 meilleures années pour les salariés du privé). Le gouvernement Juppé avait ensuite tenté le passage à 40 annuités pour ceux du public ; il s'était heurté et cassé les dents sur le mouvement de décembre 1995. Hésitant, le gouvernement Jospin n'avait pas légiféré. Le gouvernement Raffarin avait réussi, sans état d'âme, à faire plier le secteur public en mai 2003. A l'automne dernier, le gouvernement Fillon s'est attaché à modifier certains régimes spéciaux. Dorénavant, il entend mettre au travail tout le monde une année supplémentaire au nom, soi-disant, du sacro-saint intérêt supérieur de la nation.

Cependant, les représentants du peuple (*démos*) et de la chose publique (*res publica*) ne se l'appliquent pas. D'ailleurs, saviez-vous que 22,5 années de mandat pour un député équivalent à 40 années de cotisations, sans oublier le parachute en or de **417 120 euros brut sur cinq ans : c'est l'indemnité chômage du député, soit 6 952 euros brut mensuel !** De plus, il touche en moyenne 2400 euros par mois une fois à la retraite (fixée à 60 ans). On comprend mieux pourquoi il est pour lui très important de faire carrière. Ça met à l'abri, tiens donc !

Jetez aussi un coup d'œil sur les bénéfices du CAC 40 en 2007 : 99 milliards d'euros, tandis que le déficit de la branche vieillesse du régime général de la sécurité sociale a été estimé à 4,5 milliards d'euros pour la même année.

Qu'on arrête de nous faire rigoler avec la crise du capitalisme français ! Ne croyons plus les mensonges des gestionnaires et autres technocrates, qui ont savamment préparé le terrain du casse des systèmes de retraite. De l'argent, il y en a réellement et il est à prendre directement dans les poches des nantis.

- 1) Paraît-il que les patrons, pour une raison démographique, vont manquer de cette main d'œuvre qu'ils jetèrent naguère au chômage ? Remplacer des salariés par des machines serait bon pour créer des chômeurs, pas des retraités. Le machinisme ne serait-il plus la recette miracle des patrons ?
- 2) Paraît-il également que la durée de vie serait un des problèmes du "retraitariat" ? Il est toujours utile de rappeler que l'espérance de vie d'un ouvrier ou d'un employé est toujours moins élevée que celle d'un député.

Une retraite convenable n'est-elle pas la contrepartie d'avoir enduré un état de souffrance psychologique et physiologique au travail ?

Reprenons là où le mouvement d'automne 2007 (contre la réforme des universités et des régimes spéciaux) s'est arrêté. Certes, celui-ci a péché sur de nombreux points (bougisme étudiant, empilement de revendications sans réelles convergences). Néanmoins, au sein des universités, il a tenté dans sa forme de structuration d'être la continuité du mouvement contre le CPE/CNE de 2006, qui remettait au goût du jour l'auto-organisation des grandes luttes étudiantes et ouvrières issues de "Mai 68" : Pirelli (1968), Fiat (1969), RVI (1979), etc.

L'auto-organisation permet à chacun d'intervenir dans des comités de lutte et les assemblées générales là où peut s'établir une authentique liaison entre les exploités, afin de dépasser le corporatisme en posant des revendications unifiantes. L'auto-organisation est le premier pas de notre "autonomie" vis-à-vis de ceux qui concourent à notre oppression.

Anarchosyndicalistes, nous ne nous leurrerons pas sur la situation du moment et ses difficultés. La lutte ne peut être fructueuse que si elle est capable d'engendrer un mouvement de masse extrêmement diffus et tenace, qui pratique le harcèlement sur une grande échelle du territoire en déconcentrant ses actions pour les démultiplier, dans l'optique d'une grève généralisée.

Ce ne sont pas quelques balades s'accompagnant du "chant des sirènes" dans le centre-ville, ni l'impasse des négociations qui vont endiguer cette nouvelle attaque, dont le succès produira davantage de lassitude et d'inertie.

Anarchosyndicalistes, nous continuons de défendre un imaginaire subversif, c'est-à-dire des idées et des pratiques qui sont en rupture radicale avec le système, plutôt que de célébrer le quarantième anniversaire de "Mai 68" où s'étaient la relique grotesque et l'opportunisme assumé.

NE PERDONS PAS NOTRE TEMPS A NEGOCIER : RESISTANCE POPULAIRE AUTONOME !



CNT/AIT
Association Internationale des Travailleurs
BP 2010
14089 Caen cedex
<http://cnt.ait.caen.free.fr>
cnt.ait.caen@free.fr
Lisez notre journal "Anarchosyndicalisme" !